

Forêt basse mégatherme semi-xérophile à *Cossinia pinnata*

**Code Habitats CBNM :** 3.2.3.1, 3.3.3.1

**Correspondance CBR :** non codé 49.21

**Zone de référence :** Grand-Bassin



Photographie 76 : *Cossinietum pinnatae*

**Diagnostic structural**

Cette végétation arbustive haute à arborée, plurispécifique et pluristratifiée, présente une allure nettement plus forestière, du fait de sa structuration plus poussée, que les autres groupements précédemment décrits.

Le recouvrement total y est de l'ordre de 90% en moyenne, sur des surfaces de plusieurs dizaines d'ares. Cette végétation est marquée physionomiquement par l'espèce caractéristique du groupement imprimant une teinte rousse à la canopée, de par la couleur de sa fructification, mais aussi au sous-bois de par la couleur de son tronc s'exfoliant.

La strate arborée, lorsqu'elle est présente, culmine alors à 12m et n'est que peu dense, de l'ordre de 25% de recouvrement moyen, et discontinue. Elle est numériquement et physionomiquement marquée par *Cossinia pinnata*, et présente également très régulièrement de grands individus de *Homalium paniculatum*, et dans une moindre mesure *Cassine orientalis*, *Olea lancea*, *Securinega durissima*, *Dombeya populnea*, *Antirhea borbonica*, *Dracaena reflexa*, mais aussi selon les localités *Schinus terebinthifolius*, *Litsea glutinosa*, *Albizia lebeck*...

C'est bien la strate arbustive haute, de 6m de hauteur en moyenne qui marque physionomiquement le plus ce groupement, de par son recouvrement important (de l'ordre de 60% en moyenne, mais jusqu'à 80%), et le port remarquable de son espèce caractéristique, *Cossinia pinnata*, qui domine largement cette strate. *Olea lancea* et *Securinega durissima* sont récurrentes dans cette strate arbustive basse, mais en abondance variable selon les localités, et le degré de maturation du groupement. De façon moins récurrente, on y observe également *Antirhea borbonica*, *Doratoxylon apetalum*, *Olea europaea* subsp. *cuspidata*, *Pittosporum senacia* subsp. *senacia*, *Pleurostyliya pachyphloea*, *Dracaena reflexa*, *Homalium*

*paniculatum*, *Nuxia verticillata*, *Erythroxylum laurifolium*, *Eugenia buxifolia*, *Olax psittacorum*, mais aussi *Litsea glutinosa*, *Schinus terebinthifolius*, *Eriobotrya japonica*, etc...

La strate arbustive basse est plus aérée, recèle, au-delà des espèces déjà présentes dans les strates supérieures, des individus d'*Eugenia buxifolia*, *Memecylon confusum*, *Secamone dilapidans*, *Turraea thouarsiana*, *Coffea mauritiana*, *Erythroxylum sideroxyloides*, mais aussi *Lantana camara*, *Leucaena leucocephala*...

La strate herbacée présente un recouvrement inversement proportionnel à celle de la strate arbustive haute. Cette strate est largement dominée, en fréquence et en abondance, par la fougère *Phymatosorus scolopendria*, et dans une moindre mesure, selon l'ensoleillement de la strate corrélée à l'orientation de la pente et le recouvrement des strates supérieures, *Arthropteris orientalis*, ou selon les localités, *Furcraea foetida*. Cette strate recèle également des orchidées en position soit humicoles soit épilithiques, comme *Jumellea recta*, *Angraecum patens*, *Angraecum eburneum*, *Angraecum caulescens*, *Bulbophyllum longiflorum*, *Eulophia pulchra*...

Enfin, la strate épiphytique, peu abondante du fait des conditions hygrométriques relativement faibles, recèle des espèces de fougères et d'orchidées, déjà citées en strate herbacée.

### **Diagnostic écologique**

#### Synécologie :

Ce groupement est aujourd'hui observé entre 300 et 1000 m d'altitude, sur des pentes assez fortes, de l'ordre de 60°, avec des sols colluvionnés à caractère plutôt ferrallitique. Ces sols peuvent être soit issus des coulées les plus anciennes du Piton des Neiges (le large massif géologique dit de la Montagne, de Saint-Paul à Sainte-Marie, le massif forestier des hauts du Gol à Saint-Louis et celui de l'Entre-Deux), soit de matériaux détritiques bréchiques des cirques de Mafate et Cilaos ainsi que de Grand Bassin, mais également jusqu'au Piton Mont-Vert. Il apparaît que la caractéristique commune de ces différents types morphopédologiques soit la stabilisation d'un colluvionnement généralisé, en conditions de pédogénèse plutôt ferrallitique, les valeurs pluviométriques étant comprises entre 1,25 et 2,25 m/an.

#### Syndynamique :

Bien que la dynamique de la végétation mégatherme semi-xérophile soit aujourd'hui fortement compromise par l'envahissement des espèces exotiques, l'accumulation de données phytosociologique sur cet ensemble permet de préciser la dynamique de ce groupement.

Il apparaît que ce groupement, plutôt forestier, à *Cossinia pinnata*, fait suite au groupement arbustif à *Securinega durissima*, décrit par ailleurs.

Par suite d'un enrichissement des horizons humifères lié au caractère plus forestier de ce groupement, d'autres espèces peuvent alors s'insérer, parmi lesquels une espèce caractéristique de variation, *Pandanus sylvestris*, annonciatrice du groupement ultérieur, forestier mégatherme semi-xérophile, à *Mimusops maxima*.

Cependant, l'envahissement par les espèces exotiques tend, selon les localités, à modifier cette succession, le plus souvent vers des fourrés hauts à *Schinus terebinthifolius*, lesquels ne résultent alors pas d'un défrichement mais d'une insertion progressive dans le groupement, le vecteur principal semblant être la zoochorie.

### Synchorologie :

L'espèce caractéristique de ce groupement est endémique de La Réunion et de Maurice. Cependant il apparaît qu'elle n'est plus présente à Maurice que sous une forme sénescence, à port d'arbrisseau à feuilles coriaces, sur des cuirasses latéritiques, et que le groupement tel que décrit ici n'y subsiste plus aujourd'hui. Il ne semble donc plus présent qu'à La Réunion, dans le secteur mégathermique sec, d'environ 300 à 1000m d'altitude, sur le massif de la montagne, celui des hauts du Gol-Saint-Louis, celui de l'Entre-Deux, dans les cirques de Mafate et Cilaos, et à Grand-Bassin.

### **Diagnostic flore**

**Espèce caractéristique du groupement :** *Cossinia pinnata*.

**Espèce caractéristique de variation :** *Pandanus sylvestris*.

**Flore compagne :** *Securinea durissima*, *Oxalis psittacorum*, *Dombeya populnea*, *Zanthoxylum heterophyllum*, *Secamone volubilis*, *Coffea mauritiana*, *Erythroxylum sideroxyloides*...

### **Variations du groupement**

Une variation dynamique et floristique du groupement a été observée, avec l'insertion de *Pandanus sylvestris*, concomitante à une humification des horizons superficiels du sol, et annonçant le stade ultérieur.

### **Valeur patrimoniale et menaces**

Ce groupement, qui devait être initialement endémique de La Réunion et de Maurice, ne semble aujourd'hui plus présent qu'à La Réunion. Il présente une valeur patrimoniale intrinsèque importante, encore rehaussée par la présence, dans son cortège floristique, d'espèces végétales à forte valeur patrimoniale, pour certaines menacées d'extinction, comme c'est le cas de *Dombeya populnea*, *Hibiscus columnaris*, *Poupartia borbonica*, *Terminalia bentzoë* qui sont en danger critique d'extinction, ou de *Coptosperma borbonica*, *Dombeya umbellata*, *Doryopteris pedatoides*, *Drypetes caustica*, *Macrotyloma axillare*, *Pellaea angulosa*, *Pteris linearis*, *Scolopia heterophylla*, *Zanthoxylum heterophyllum*, qui sont en danger d'extinction.

Il est également l'habitat d'espèces animales, en particulier d'oiseaux forestiers endémiques de La Réunion, comme le Chakouat *Terpsiphone bourbonnensis bourbonnensis* qui semble constant dans ce groupement.

Les menaces pesant sur ce groupement sont liées à l'anthropisation de l'étage mégatherme semi-xérophile, à la fragmentation des habitats, à leur déstructuration par les espèces exotiques envahissantes, et aux incendies.

### **Discussion syntaxonomique**

La valeur numérique, ainsi que la synécologie et la synchorologie de ce groupement, qui ne semble pas avoir été jusqu'alors décrit, le portent au rang d'association.

Association : ***Cossinietum pinnatae*** ass. nov. hoc loco